

Le Butineur

Pollinium, créateur de biodiversité



Bulletin d'information des abeilles d'ADELAC

Été 2021

Engagé dans la volonté de défendre la biodiversité, ADELAC s'investit dans le parrainage d'abeilles. Venez découvrir de l'intérieur et le temps d'une lecture la vie incroyable des butineuses. Bonne découverte aux curieux de la Nature

ADELAC

– Chronique du rucher –

Récolter sans abuser



© Kzenon - AdobeStock

projette le miel hors des cadres. Puis le miel est transvasé dans un maturateur – grand bidon en inox muni d'un robinet à sa base – où il repose une semaine avant d'être directement mis en pot.

La plupart des apiculteurs amateurs ne réalisent qu'une seule récolte dans l'année.

D'autres, ainsi que les professionnels, en font plusieurs en fonction du type de miel recherché.

L'apiculteur ne prélève jamais la totalité du miel d'une ruche, il ne prend que le surplus situé dans les hausse, le reste étant le garde-manger de ses protégées.

– Histoire de ruches –

La maturation, une étape de " finition "



© bobex73 - AdobeStock

Une fois extrait, le miel repose une petite semaine dans un maturateur. Cette étape qui intervient juste avant la mise en pots, permet aux éventuelles impuretés (débris de cire, de pollen, etc.) contenues dans le miel de remonter à la surface et aux bulles d'air de disparaître.

Équipé d'un robinet à sa base, le maturateur permet de soutirer le miel sans ses impuretés. Les derniers pots, qui eux contiendront les déchets flottant à la surface, sont en général conservés par l'apiculteur pour sa propre consommation.



La récolte du miel est le moment de la récompense du travail de l'apiculteur. Les abeilles, quant à elles, ne l'entendent pas de cette oreille. Lorsqu'elles voient leur miel quitter la ruche, elles tentent de le défendre par tous leurs piquants moyens.

L'apiculteur prend donc quelques précautions pour opérer. Il choisit une belle journée ensoleillée durant laquelle un maximum de butineuses sont au travail à l'extérieur. La veille, il aura posé sur les cadres un " chasse abeilles " qui permet aux abeilles de redescendre dans le corps de la ruche pour la nuit mais qui les bloque dans le sens inverse. Ainsi, les cadres de hausse sont-ils quasiment désertés quand il les prélève.

Muni d'une caisse équipée d'un couvercle, il ôte ensuite un à un les cadres de miel et les dépose dans la caisse qu'il referme rapidement. Il ne prend que les cadres dont les alvéoles sont bien fermées par un opercule de cire : ceci atteste de la maturité du précieux liquide. Une fois dans sa miellerie, il enlève ces opercules et place les rayons dans un extracteur qui



– Des Abeilles et des Hommes –

Réactivité et agilité

Tant qu'il y a des fleurs dans l'entourage de la ruche, les abeilles amassent le nectar sans limites : une sorte de principe de précaution poussé à l'excès. Aussi l'apiculteur installe ses ruches dans un environnement floral favorable pour pouvoir s'approprier, sans nuire aux abeilles, les surplus de miel amassés dans les hausses qui couronnent la ruche.

Les butineuses optimisent la collecte du nectar grâce à un diagnostic des ressources florales établi dès le matin par les premières exploratrices.

Elles s'empressent de communiquer les meilleurs emplacements à leurs collègues grâce à la danse des abeilles. Si cette ressource vient à se tarir, les abeilles éclairées vont rechercher de nouvelles fleurs riches en nectar

pour proposer un plan B à leurs consœurs.

Cette réactivité, combinée à des échanges d'informations très élaborés et à la multitude de butineuses (plusieurs dizaines de milliers en cas de beau temps) explique la performance globale de la colonie. Sans cela, l'apiculteur ne pourrait espérer de récoltes significatives.

Dans un environnement économique complexe et incertain, l'entreprise doit elle aussi faire preuve de réactivité et pouvoir compter sur la qualité des échanges et des relations entre ses membres.

Henri Duchemin,

apiculteur, sociologue et fondateur de Melilot Consulting.

Retrouvez ces rubriques sur : <http://melilotconsulting.com>



© Freesurf - AdobeStock

– Histoire de ruches –

Inoffensif " chasse-abeilles "

Pour faciliter la récolte, on utilise souvent une drôle de petite pièce en plastique dénommée " chasse-abeilles ".

Une sorte d'entonnoir dont les abeilles n'arrivent à trouver le passage que dans un sens. Fixé au centre d'une planchette en bois de la même taille que la ruche, il est posé le soir, la veille de la récolte, entre le corps de la ruche et la hausse.

Le soir, les abeilles qui travaillent dans la hausse descendent retrouver la reine et leurs sœurs dans le corps de leur maison. La hausse est alors désertée. Le

lendemain matin, lorsqu'elles veulent y retourner pour vaquer à leurs occupations, elles ne parviennent pas à franchir l'obstacle !

L'apiculteur peut alors procéder au prélèvement des cadres en relative sécurité. Dès qu'il a terminé la récolte, il ôte le chasse-abeilles. Une invention astucieuse pour une récolte plus sereine tant pour lui que pour les abeilles, moins exposées au pillage des ruches voisines grâce à ce procédé.



MICRO-PLASTIQUES

Pour la première fois, une équipe de scientifiques espagnols et danois a mis en évidence, dans un rucher de Copenhague, la présence de microplastiques sur les ailes de butineuses. On les savait déjà présents dans nos mers et océans, les voilà aussi dans les ruches.

Pluie

La météo très pluvieuse du printemps n'augure rien de bon pour la récolte 2021. Nombre d'apiculteurs se sont vus contraints de nourrir leurs essaims en mai : le miel récolté auparavant avait déjà été entièrement consommé par les colonies...